Les coups de coeur de Colette : souvenirs de vacances...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COLETTE JEAN

Souvenirs de vacances...

Manon des Sources! Quelle bonne idée que le «remake» de ce film de Marcel Pagnol, tout à la gloire de la Provence, avec cet accent qui chante la lumière, avec surtout ce visage pureté: celui d'Emmanuelle Béart! Adorable petite Emmanuelle! Et voilà que je me souviens...

C'était en 1979. Nous étions convenus, mes deux petits-fils et moi (Marc et David, 12 et 13 ans), de passer trois semaines en Grèce. Mais donnant-donnant: quinze jours de plage péloponnésienne et huit jours plus culturels à Athènes. Promis!

La première quinzaine est donc sans histoire: ski nautique, parachute ascensionnel (eh oui, moi aussi!), plus bien sûr le Théâtre d'Epidaure, le canal de Corinthe, le fort de Nauplie (mais ça tiraille côté histoire ancienne. Enfin...). C'est trop court quinze jours de vacances pour deux boulimiques de performances marines. Voilà déjà le rendez-vous d'Athènes. J'avais pourtant préparé le spectacle de façon alléchante: Athènes c'est l'Acropole! La beauté du marbre des Propylées, la masse majestueuse du Parthénon. J'espérais le «déclic intérêt», voire la petite lueur de plaisir, hélas! Circulation angoissante, parking compliqué, plus de cinquante autocars arrivés avant nous, nous voilà étouffés dans une queue serpentine polyglotte, piétinante. C'est long, c'est chaud, ce n'est rien à côté de ce qui nous attend au sommet. Horreur! Au coude à coude, c'est l'agglomérat de tous les styles de la planète, la cacophonie d'une tour de Babel; Japonais, Suédois, Italiens, Pakistanais, Américains, Allemands. J'entends dans mon dos deux voix qui bougonnent en français: — Bon... ben ça y est maintenant, on a vu!

L'un fait la tête, l'autre la grimace. Je n'abdique pas si vite.

— D'accord, ici c'est pas possible, mais le Musée national, vous n'y coupez pas, c'est superbe!

Hélas! sur le parvis de l'édifice, c'est encore pire. Assise sur les marches, une foule obstinée attend son «tour-visite».

Et la révolte éclate!: «Mamy, tu vas pas encore nous faire attendre au soleil, on verra ça une autre fois (!) C'est plus des vacances.. On étouffe de gens ici (sic).»

Et j'ai capitulé, à la limite de l'énervement. Changement de programme. Direction l'île d'Eubée et terminus, pittoresque et paisible Karystos, mini port de pêche, niché sous un belvedère rocheux. Un seul petit hôtel-pension, tranquille. Palmes, masques, tubes respiratoires, mes tritons ont regagné les fonds marins, et moi, sérénité retrouvée, j'en profite pour m'évader côté radeau. Une silhouette juvénile, dans la pause de la petite sirène de Copenhague y rêve. Je me hisse près d'elle. «Kaliméra!» Elle me répond «bonjour» et c'est aussitôt le déclic sympathie, ravies toutes deux d'échanger quelques mots en français. Elle est là depuis quinze jours avec sa grand-mère. Elle étudie et vit en pensionnat. Ses parents ont divorcé. Elle voit peu son père, il voyage à travers le monde.

— Voyageur de commerce?

— Non, chanteur.

— Chanteur? Je connais peut-être son nom?

— Guy Béart.

— Elle a pour dire cela la réserve, la discrétion, la timidité d'un petit chaton lapant une goutte de lait. Nous rentrons ensemble à l'hôtel. J'avertis les garçons: je vais vous présenter la fille de Guy Béart.

Réponse inattendue: «C'est qui... Guy Béart?»

Alors là je craque: «Décidément à part Tintin et Kung Fu vous ne connaissez personne! Mais vous écoutez quoi à la radio? L'histoire grecque, passe encore (pardon Homère), mais en 1979 Guy Béart on connaît. Vous êtes deux ploucs.»

Si le nom du père les laisse froids, la fille par contre les subjugue. Ils la trouvent «sympa», «chouette»... et voilà aussitôt trois inséparables qui, une semaine durant, vont nager, pagayer, rire, boire des tasses. Emmanuelle m'appelle Mamy N° 2, et me voilà un peu complice des conciliabules et des balades. Je chaperonne les mangeurs de glaces, et laisse même le trio faire une danse dans la «boîte» de l'endroit.

Emmanuelle est déjà d'une présence magique. La voilà tour à tour blonde naïade qui les entraîne d'algues en rochers, ou alors nymphe aux yeux pleins de mystère, qui les fait galoper sur des chemins torrides, pour découvrir sur un fronton une sculpture archaïque.

La semaine passe vite. Nous repartons tous par le même bateau. Nous échangeons les promesses rituelles: on va s'écrire, on revient l'année prochaine, pleins d'embrassades, et puis voilà...

1987. Je viens de retrouver la petite Emmanuelle d'hier sur grand écran, auréolée du César pour le meilleur second rôle 1986, et remarquée par les Américains. Choisie pour interpréter «Date with Angel» c'est-à-dire «Rendez-vous avec un ange», elle a tourné en Caroline du Nord, apportant aux Américains cette fraîcheur, cette simplicité, cette sérénité romantique qui font son charme. Délicieuse Emmanuelle toute de talent, de beauté, de discrétion, et qui de plus gratifie ses spectateurs, dans l'ombre, de ce cadeau dont la nature l'a doté: elle a de la classe!

C. J.

CONSULTATION GRATUITE DE VOS OREILLES

(audition)

TOUS LES JOURS
A LAUSANNE
de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 17 h. (sauf samedi)
ou sur rendez-vous

Surdité DARDY SA
1001 LAUSANNE
43 bis, avenue de la Gare
Tél. (021) 23 12 45

Succursales:

SURDITÉ DARDY SA
2000 NEUCHÂTEL, Fg de l'Hôpital 1
Téléphone (038) 24 53 24
(tous les jours du lundi au vendredi 9 h 30 - 12 h / 13 h 30 - 16 h 30)

CENTRE D'ACOUSTIQUE SURDITÉ M. DARDY SA
2800 DELÉMONT, rue de Moutier 89
Téléphone (066) 22 16 66
(tous les mardis de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.)

PHARMACIE VOUILLOZ R.
1920 MARTIGNY, av. de la Gare 22
Téléphone (026) 2 66 16
jeudi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.)